

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

---

23 SEPTEMBRE 2010

---

**Proposition de loi modifiant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins, en vue de définir le droit à l'image et à autoriser la diffusion d'images de personnes condamnées à certaines infractions terroristes**

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 18 octobre 2007 (doc. Sénat, n° 4-294/1 - 2007/2008).

1. Au nom du droit à l'information, et dans le cadre d'affaires qui touchent la sécurité publique seulement, un journaliste doit pouvoir diffuser dans la presse l'image d'une personne qui s'est vue condamner au fond par un jugement coulé en force de chose jugée pour des faits graves, sans que cette personne ne puisse lui opposer son droit à l'image pour y faire obstacle.

Le droit à l'image est une émanation des droits de la personnalité.

Il trouve son fondement en Belgique, entre autres, dans l'article 17 du Pacte international de New York (1), la loi sur les droits d'auteurs et droits voisins (2) et aussi dans l'article 8, § 1<sup>er</sup>, de la CEDH : « *Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance.* »

---

(1) Pacte du 19 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques qui prescrit : « Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes illégales à son honneur et à sa réputation. » (Article 17.1).

(2) Article 10 de la loi du 30 juin 1994.

# BELGISCHE SENAAAT

---

BUITENGEWONE ZITTING 2010

---

23 SEPTEMBER 2010

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten teneinde het portretrecht te definiëren en de verspreiding toe te staan van portretten van personen die veroordeeld zijn voor bepaalde terroristische misdrijven**

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

---

## TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 18 oktober 2007 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-294/1 - 2007/2008).

1. Met als argument het recht op informatie en uitsluitend in het kader van de openbare veiligheid, moet een journalist in de media het portret kunnen verspreiden van een persoon die voor zware feiten veroordeeld is door een in kracht van gewijsde gegaan vonnis, zonder dat deze persoon zich op zijn portretrecht kan beroepen om de verspreiding te verhinderen.

Het portretrecht is een uitvloeisel van de persoonslijksrechten.

Het vindt in België onder meer zijn oorsprong in artikel 17 van het Internationaal Verdrag van New York (1), de wet betreffende het auteursrecht en de naburige rechten (2) en artikel 8, § 1, van het EVRM : « Eenieder heeft recht op eerbiediging van zijn privéleven, zijn gezinsleven, zijn huis en zijn briefwisseling »

---

(1) Verdrag van 19 december 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten, dat bepaalt : « Niemand mag worden onderworpen aan willekeurige of onwettige inmenging in zijn privéleven, zijn gezinsleven, zijn huis en zijn briefwisseling, noch aan onwettige aantasting van zijn eer en goede naam. » (Artikel 17.1).

(2) Artikel 10 van de wet van 30 juni 1994.

Il n'y a cependant pas, contrairement à ce qui existe chez certains de nos voisins, une disposition légale consacrant en tant que tel le droit à l'image.

Ce droit à l'image, quasi absolu dans nombre de situations, doit parfois s'incliner face au droit à l'information des citoyens et à la sécurité publique ou en raison du fait que le titulaire du droit se sert de son image en public.

Ainsi, il est unanimement admis que les personnalités publiques sont présumées autoriser la diffusion de leur portrait à des fins d'information au sens large, mais pas à des fins commerciales non expressément autorisées ou si cette diffusion porte manifestement atteinte à leur vie privée.

De même, les personnes qui participent volontairement ou non, même momentanément, à l'actualité, doivent être assimilées à des personnalités publiques. Dans ce cas, on présumera donc leur accord pour que leur effigie soit reproduite pour autant que cela se fasse dans le cadre et pour les besoins de l'évènement d'actualité relaté.

2. Les personnes poursuivies pour terrorisme, surtout depuis les attentats de New York et de Madrid, participent à l'actualité et donc sont présumées accepter la diffusion de leur portrait.

Il ne s'agit là cependant que d'une présomption, la personne pouvant refuser explicitement de dévoiler son image.

En principe, le droit à l'information doit être mis en balance d'intérêt avec le droit privé à l'image (1). Le premier doit parfois primer sur le second quand la sécurité publique est en cause. Dans cette optique, on peut considérer que tous les crimes de terrorisme mettent en péril la sécurité publique, puisqu'on admet que pour des personnes recherchées par la justice leur portrait soit diffusé sans leur consentement et ce, en vertu de la sécurité publique.

3. Il ne faut cependant pas autoriser toutes diffusions, à n'importe quel moment et pour n'importe quelle inculpation de crimes ou délits. La balance d'intérêts va donc se manifester dans les conditions et modalités à respecter pour autoriser cette publication.

Il faut d'abord tenir compte de la présomption d'innocence qui est un principe primordial. Il ne faudrait pas qu'une personne simplement suspectée de crime, même si elle est arrêtée et déférée devant les

ling.» Een wettelijke bepaling die het portretrecht verankert zoals in een aantal buurlanden, bestaat bij ons niet.

Dit portretrecht, dat in bepaalde situaties absoluut is, moet soms wijken voor het recht op informatie van de burger en voor de openbare veiligheid, of omdat de houder van het portretrecht zijn portret in het openbaar gebruikt.

Zo wordt ook unaniem erkend dat publieke personen verondersteld worden in te stemmen met de verspreiding van hun portret voor informatiedoel-einden in de brede betekenis, maar niet voor commerciële doeleinden waarvoor zij niet expliciet hun toestemming hebben gegeven en evenmin wanneer de verspreiding duidelijk hun persoonlijke levenssfeer schaadt.

Personen die al dan niet vrijwillig en zelfs heel kortstondig deelnemen aan de actualiteit, moeten worden beschouwd als publieke personen. Er wordt dus verondersteld dat zij instemmen met de reproductie van hun afbeelding zolang dit gebeurt in het kader en ten behoeve van de actuele gebeurtenis waarover wordt bericht.

2. Personen die vervolgd worden voor terrorisme, zeker sedert de aanslagen in New York en Madrid, nemen deel aan de actualiteit en worden dus verondersteld in te stemmen met de verspreiding van hun portret.

Dit blijft echter slechts een veronderstelling, aangezien de persoon expliciet kan weigeren zijn portret openbaar te laten maken.

Het recht op informatie moet worden afgewogen tegen het persoonlijke portretrecht (1). Wanneer de openbare veiligheid op het spel staat, moet het eerste voorrang krijgen op het tweede. In die zin vormen alle terroristische daden een bedreiging voor de openbare veiligheid aangezien wordt aanvaard dat de portretten van personen die door het gerecht worden gezocht, worden verspreid zonder hun instemming, in het belang van de openbare veiligheid.

3. Toch moet niet worden toegestaan dat zomaar portretten worden verspreid op om het even welk ogenblik in het kader van om het even welke beschuldiging van misdaden of wanbedrijven. De afweging moet dus zeker worden gemaakt bij het bepalen van de voorwaarden waaraan moet worden voldaan om de verspreiding toe te staan.

Om te beginnen moet rekening worden gehouden met het onwrikbare beginsel van het vermoeden van onschuld. Iemand die wordt verdacht van een misdaad, zelfs al wordt hij aangehouden en voor het

(1) J. Velu, *Le droit au respect de la vie privée*, PUN, 1974, p. 51.

(1) J. Velu, *Le droit au respect de la vie privée*, PUN, 1974, blz. 51.

juridictions d'instruction, voit son image diffusée dans la presse contre son gré. Dans de nombreuses situations, l'instruction pourra révéler que cette personne est innocente. Si tel était le cas, la diffusion de son image dans la presse en cours d'instruction engendrerait pour cette personne un préjudice souvent irréparable.

En outre, il faut tenir compte du droit à l'oubli. Une personne, qui a été condamnée pour des faits graves, une fois qu'elle aura purgé sa peine de prison et donc payé sa dette envers la société, ne doit pas voir réapparaître à sa sortie de prison des images d'elle en justifiant qu'il s'agit du droit à l'information des citoyens. Dans ce cas également, le droit à l'information doit s'effacer.

Par contre, le droit à l'information doit primer sur le droit à l'image quand une personne a été jugée par une juridiction de fond et s'est vue reconnaître coupable des faits qui lui sont reprochés. À ce moment-là, mais à ce moment-là seulement et pour un laps de temps limité, le criminel ne pourra invoquer son droit à l'image pour empêcher la divulgation de son portrait dans la presse.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 2, § 1<sup>er</sup>, rappelle les principes du droit à l'image afin de confirmer que l'actuelle proposition de loi n'entend pas mettre à mal ce principe. Il constitue en outre la première reconnaissance claire et explicite dans le droit positif belge du droit à l'image.

Le paragraphe 2 ne fait que reprendre le texte actuel de l'article 10 de la loi du 30 juin 1994 sur les droits d'auteur et droits voisins.

Le paragraphe 3 précise le champ d'application particulier de la présente proposition. Il y est expressément stipulé qu'il ne peut s'agir que d'un crime puni par les articles 137 à 141<sup>ter</sup> (1) du Code pénal. On ne pourra donc en aucune manière invoquer la loi pour reproduire l'effigie de personnes condamnées pour d'autres faits.

En outre, dans le respect du principe de la présomption d'innocence, si la personne concernée refuse que son image soit diffusée, il demeure strictement interdit de reproduire l'effigie de quelqu'un, que ce soit au moment de son arrestation, lors de son passage devant les juridictions d'instruction ou même encore en cours de procédure au fond. Il est clairement stipulé que la diffusion ne peut avoir lieu que lorsque la culpabilité de la personne est établie par une décision coulée en force de chose jugée, c'est-à-dire qu'elle n'est plus susceptible de recours ordinaire.

(1) Titre 1<sup>er</sup> du Code pénal intitulé «Des infractions terroristes», loi du 19 décembre 2003, *Moniteur belge* du 29 décembre 2003.

onderzoeksgerecht geleid, mag niet zomaar tegen zijn zin zijn portret in de pers verspreid zien. In heel wat gevallen zal uit het onderzoek blijken dat deze persoon onschuldig is. Als in de loop van het onderzoek het portret van die persoon dan verspreid is, heeft dat die persoon onherstelbare schade toegebracht.

Bovendien bestaat ook het recht om te worden vergeten. Iemand die veroordeeld is voor zware feiten, zijn gevangenisstraf heeft uitgezeten en aldus zijn schuld aan de samenleving heeft voldaan, moet bij het verlaten van de gevangenis niet worden geconfronteerd met zijn portret onder het mom van het recht op informatie van de burger. Ook in dat geval moet het recht op informatie wijken.

Het recht op informatie moet wel zwaarder doorwegen dan het portretrecht wanneer iemand is berecht door een feitenrechter en schuldig is bevonden aan de hem ten laste gelegde feiten. Enkel en alleen dan, en voor een beperkte periode, kan de misdadiger zijn portretrecht niet invoeren om de verspreiding van zijn portret in de pers tegen te houden.

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2, § 1, brengt de beginselen van het portretrecht in herinnering om duidelijk te maken dat dit voorstel geen afbreuk doet aan dit principe. Het vormt aldus de eerste duidelijke en expliciete erkenning in het Belgisch positief recht van het portretrecht.

Paragraaf 2 neemt gewoon de bestaande tekst over van artikel 10 van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten.

Paragraaf 3 verduidelijkt de specifieke toepassings-sfeer van dit voorstel. Er wordt uitdrukkelijk bepaald dat het enkel om een misdaad mag gaan die wordt bestraft door de artikelen 137 tot 141<sup>ter</sup> (1) van het Strafwetboek. De wet kan dus nooit worden gebruikt om te rechtvaardigen dat portretten worden verspreid van personen die voor andere feiten zijn veroordeeld.

Bovendien geldt het principe van het vermoeden van onschuld. Indien de betrokkene weigert zijn portret te laten verspreiden mag dit dus ook niet gebeuren, of dat nu bij zijn arrestatie is, wanneer hij voor de onderzoeksrechter wordt geleid of tijdens de procedure ten gronde. Er wordt duidelijk bepaald dat de verspreiding enkel mag nadat de schuld van de betrokkene vaststaat door een in kracht van gewijsde gegaan vonnis, dit wil zeggen een vonnis waartegen geen gewoon rechtsmiddel meer openstaat.

(1) Titel I<sup>er</sup> van het Strafwetboek « Terroristische misdrijven », wet van 19 december 2003, *Belgisch Staatsblad* van 29 december 2003.

La présente proposition de loi rend donc irréfutable la présomption d'accord de la diffusion de l'image de la personne condamnée en vertu des articles susmentionnés dans la mesure où lorsque cette personne a décidé de poser son acte terroriste, qui a été reconnu par une juridiction de fond, elle pose un acte qui est par nature public et contraire à la sécurité publique.

Le texte prévoit clairement dans son paragraphe 3, alinéa 2, le but dans lequel le portrait d'une personne condamnée du chef de terrorisme peut être diffusé. En effet, cette criminalité que l'on pourrait qualifier de masse, cherchant à faire le plus de victimes dans la population civile et visant parfois à déstabiliser nos types de société, doit être combattu avec vigueur et à l'aide de tous les moyens en notre possession.

L'alinéa 3 limite dans le temps la possibilité qu'a la presse écrite ou télévisée de divulguer l'image d'une personne condamnée. En effet, après avoir purgé sa peine de prison, toute personne a le droit à l'oubli. La peine de prison étant là pour faire payer la dette vis-à-vis de la société, mais également pour permettre une réinsertion. Si le condamné voit son image diffusée dès sa sortie de prison, il s'agira pour lui d'une deuxième sanction, annihilant le cas échéant tous les efforts de réinsertion qui auraient pu être faits. Il est donc primordial d'empêcher toute diffusion de l'effigie d'un condamné après sa libération, qu'elle soit conditionnelle ou due à l'arrivée du terme de la condamnation.

La reproduction de la photo du condamné est donc limitée à six mois à dater du jour du prononcé de la peine reconnaissant la culpabilité de la personne et ce, dans l'optique de préserver le droit à l'oubli et à la réinsertion.

Le paragraphe 4 constitue un garde-fou supplémentaire, afin d'insister sur l'utilisation prudente du droit de diffusion de l'image d'une personne. À défaut d'une diffusion et/ou reproduction de l'image d'une personne dans les strictes conditions prévues par la loi, l'auteur d'une telle diffusion s'exposera à des sanctions financières qui devront être conséquentes pour réparer le préjudice subi par la personne qui aura vu diffuser à tort son image.

Christine DEFRAIGNE.

\*  
\* \*

Dit wetsvoorstel bepaalt dus dat onweerlegbaar kan worden vermoed dat een krachtens de bovenvermelde artikelen veroordeelde persoon instemt met de verspreiding van zijn portret aangezien hij bij het plegen van een terroristisch misdrijf een daad stelt die van nature openbaar is en de openbare veiligheid schaadt.

De tekst bepaalt in paragraaf 3, tweede lid, duidelijk het doel waarmee een portret van een voor terrorisme veroordeelde persoon, mag worden verspreid. Deze criminaliteit — die men als een vorm van massamoord kan beschouwen — die erop gericht is zoveel mogelijk burgerslachtoffers te maken en ons samenlevingsmodel te ontwrichten, moet immers krachtig worden bestreden met alle middelen die daarvoor voorhanden zijn.

Het derde lid voert een tijdsbestek in waarbinnen het portret van een veroordeelde in de geschreven pers of op televisie mag worden verspreid. Iedere persoon die zijn gevangenisstraf heeft uitgezeten, heeft immers het recht te worden vergeten. De gevangenisstraf is bedoeld om de schuld aan de samenleving af te lossen, maar ook om nadien terug in de maatschappij te kunnen stappen. Als het portret van een veroordeelde wordt verspreid nadat hij de gevangenis verlaat, wordt hij een tweede keer gestraft en is alle moeite die hij heeft gedaan om opnieuw in de maatschappij te stappen, tevergeefs. Het moet dus absoluut worden verboden het portret van een veroordeelde te verspreiden na diens vrijlating, ongeacht of hij nu voorwaardelijk wordt vrijgelaten dan wel zijn gevangenisstraf volledig heeft uitgezeten.

De foto van een veroordeelde mag dus slechts worden verspreid in een periode van zes maanden vanaf de dag van het vonnis waarin zijn schuld komt vast te staan. Alleen zo kunnen zijn recht om te worden vergeten en op herintegratie worden gewaarborgd.

Paragraaf 4 houdt nogmaals een waarschuwing in en benadrukt dat voorzichtigheid geboden is bij de verspreiding van een portret. Wie zich bij de verspreiding van een portret van een persoon niet houdt aan de strikte voorwaarden bepaald in deze wet, riskeert financiële sancties waarmee de schade moet worden vergoed aan de persoon wiens portret ten onrechte is verspreid.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

L'article 10 de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 10. — § 1<sup>er</sup>. Le droit à l'image est un droit de la personnalité en vertu duquel l'usage de l'image d'une personne n'appartient qu'à elle et à elle seule. Elle peut donc s'opposer, en principe, à toute forme de diffusion, reproduction ou exploitation de son image sans consentement préalable de sa part.

§ 2. Ni l'auteur, ni le propriétaire d'un portrait, ni tout autre possesseur ou détenteur d'un portrait n'a le droit de le reproduire ou de le communiquer au public sans l'assentiment de la personne représentée ou celui de ses ayants droit pendant vingt ans à partir de son décès.

§ 3. Par dérogation au paragraphe 2, toute personne qui est reconnue coupable de crimes en vertu des articles 137 à 141<sup>ter</sup> du Code pénal par une décision qui n'est plus susceptible de recours ordinaire, ne pourra pas s'opposer à la reproduction et à la diffusion de son image dans la presse après le prononcé de cette condamnation.

La diffusion dans la presse de l'image de la personne condamnée en vertu des articles du Code pénal visés ci-dessus ne peut être réalisée que dans un but d'information et de sécurité publique.

Cette possibilité de diffusion de l'image du condamné est limitée à la période de six mois qui suit le prononcé de la décision de condamnation.

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

Artikel 10 van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten wordt vervangen als volgt :

« Art. 10. — § 1. Het portretrecht is een persoonlijkheidsrecht krachtens hetwelk het recht op het gebruik van het portret van een persoon enkel en alleen die persoon toebehoort. De persoon kan zich dus in principe verzetten tegen elke vorm van verspreiding, reproductie of exploitatie van zijn portret zonder zijn voorafgaande toestemming.

§ 2. De maker of de eigenaar van een portret dan wel enige andere persoon die een portret bezit of voorhanden heeft, heeft niet het recht het te reproduceren of aan het publiek mede te delen zonder toestemming van de geportretteerde of, gedurende twintig jaar na diens overlijden, zonder toestemming van zijn rechtverkrijgenden.

§ 3. In afwijking van paragraaf 2 mag iemand die schuldig is bevonden aan misdaden krachtens de artikelen 137 tot 141<sup>ter</sup> van het Strafwetboek bij een vonnis waartegen geen gewoon rechtsmiddel meer openstaat, zich niet verzetten tegen de reproductie en verspreiding van zijn portret in de pers nadat deze veroordeling is uitgesproken.

Het portret van de krachtens de bovenvermelde artikelen van het Strafwetboek veroordeelde persoon, mag enkel in de pers worden verspreid met een informatief doeleinde en om de openbare veiligheid te dienen.

Deze mogelijkheid om het portret van de veroordeelde te verspreiden wordt beperkt tot de periode van zes maanden die volgt op de uitspraak van de veroordeling.

§ 4. Toute reproduction ou diffusion de l'image de la personne visée au paragraphe 3, alinéa 1<sup>er</sup>, de quelque nature que ce soit et sur quelque support que ce soit, qui serait réalisée avant le prononcé d'une décision de condamnation coulée en force de chose jugée ou après le délai fixé au paragraphe 3, alinéa 3, et sans le consentement de son titulaire, expose son auteur à des dommages et intérêts. »

20 juillet 2010.

Christine DEFRAIGNE.

§ 4. Eenieder die het portret van de in paragraaf 3, eerste lid, bedoelde persoon, van welke aard en via welke drager ook, zonder toestemming van de geportretteerde reproduceert of verspreidt voordat de in kracht van gewijsde gegane veroordeling is uitgesproken of buiten de in paragraaf 3, derde lid, bepaalde termijn, kan tot schadevergoeding veroordeeld worden. »

20 juli 2010.